

## La contactologie à travers la presse

Véronique Barbat

### La concentration nuit-elle à la vision ?

La qualité de vision des patients est devenue une priorité, que leur correction optique passe par la contactologie, la chirurgie réfractive, les verres de lunettes ou le traitement d'une cataracte.

Afin d'évaluer leurs performances lors d'un travail de concentration visuelle sous lentilles souples ou après lasik, 17 patients (31 yeux), qui étaient équipés de lentilles avant d'être opérés, ont été examinés dès l'ouverture des yeux, puis après 10 secondes sans clignement palpébral. L'acuité visuelle a été mesurée ainsi que les caractéristiques de la surface cornéenne et les aberrations optiques d'ordre élevé<sup>1</sup> (auto-kérato-réfractomètre, aberromètre et topographe cornéen OPD-Scan, Nidek).

Les résultats de chaque patient ont été comparés, avant (sous lentilles) puis un mois après le lasik (sans lentilles). Dans cette série, l'acuité visuelle et les index topographiques se sont significativement dégradés au cours des 10 secondes qui ont suivi l'ouverture des yeux, tant en pré- qu'en postopératoire, mais dans des proportions supérieures sous lentilles souples.

En revanche, à la 10<sup>e</sup> seconde, seuls les porteurs de lentilles ont vu leurs aberrations optiques d'ordre élevé<sup>1</sup> augmenter.

Les auteurs concluent que l'ouverture prolongée des yeux pourrait diminuer la qualité de vision des porteurs de lentilles et des yeux opérés de lasik. Dans les conditions de concentration maximale qu'impose la lecture, la conduite ou le travail sur écran, dont on sait qu'ils tendent à réduire le clignement et à favoriser les sécheresses oculaires par évaporation, les performances visuelles seraient moins bonnes sous lentilles qu'après lasik.

Ces données peuvent être intéressantes en pratique pour comprendre et gérer les signes fonctionnels des patients.

1. Les aberrations optiques d'ordre élevé (supérieur ou égal à 3) susceptibles de retentir sur la qualité de vision sont l'aberration sphérique, la coma et le trefoil.

Toda I, Yoshida A, Sakai C, Hori-Komai Y, Tsubota K. Visual performance after reduced blinking in eyes with soft contact lenses or after LASIK. *J Refract Surg* 2009 Jan;25(1):69-73.

### Pas de port sans confort

Actuellement, les abandons du port de lentilles préoccupent les contactologues et les fabricants, qui cherchent à en identifier les raisons et à y remédier.

Dans ce dessein, les auteurs se sont intéressés aux symptômes et au vécu de plusieurs centaines de jeunes adultes, porteurs habituels de lentilles souples. Parmi eux, 699 étaient équipés en hydrogel et 183 en silicone-hydrogel, deux groupes comparables pour le sexe et l'âge. Les difficultés attribuées au port des lentilles ont été confrontées à l'âge de chaque patient.

Dans cet échantillon de la population, la proportion de sécheresse oculaire doublait sous hydrogel avec l'âge (passant de 10,6 % chez les 18-24 ans à 21,1 % chez les 30-35 ans), alors qu'elle restait stable au cours du temps en silicone-hydrogel, autour de 19 %. Dans un environnement défavorable, l'inconfort était plus marqué en hydrogel qu'en silicone-hydrogel et s'accroissait très significativement avec l'âge, qu'il s'agisse soit d'une ambiance enfumée, soit d'une atmosphère sèche, soit des suites d'une sieste ou d'une nuit sans dépose des lentilles. Alors que la proportion de porteurs songeant à abandonner ce mode de correction triplait entre 18-24 ans (environ 5 % des personnes interrogées) et 30-35 ans (environ 15 %), elle restait stable chez les utilisateurs de silicone-hydrogel.

Au total, entre 18 et 35 ans, les porteurs semblent décrire des problèmes d'inconfort croissants en lentilles hydrogel et expriment une opinion moins favorable que les porteurs de silicone-hydrogel. De ce fait, les porteurs au long cours de lentilles hydrogel doivent être considérés comme à plus haut risque d'abandon, que les porteurs plus jeunes ou que les adeptes du silicone-hydrogel, quel que soit leur âge. Les auteurs conseillent donc d'interroger systématiquement les jeunes porteurs sur leurs conditions individuelles de port afin de déterminer au mieux le type de lentilles à prescrire qui permettrait de pérenniser ce mode de correction optique.

Selon de récentes études, un porteur de lentilles sur deux se plaint de sécheresse oculaire. Invoqué

[veronique.barbat@orange.fr](mailto:veronique.barbat@orange.fr)

pour justifier de nombreux abandons, ce problème mérite d'être considéré et pris en charge.

*Chalmers RL, Hunt C, Hickson-Curran S, Young G. Struggle with hydrogel CL wear increases with age in young adults. Cont Lens Anterior Eye 2009 Feb 6. [Epub ahead of print]*

## Les kératites à *Paecilomyces lilacinus* font surface

Les infections émergentes, maladies « dont l'incidence chez les humains a augmenté au cours des deux dernières décennies ou dont le risque d'augmentation de l'incidence est vraisemblable dans un futur proche », représentent un souci majeur de santé publique. Leur développement résulte d'interactions qui impliquent l'agent, l'hôte et l'environnement. C'est dire combien les activités humaines, dans leur grande diversité, peuvent être déterminantes.

Dans le but de préciser les aspects cliniques et thérapeutiques des kératites à *Paecilomyces lilacinus*, une équipe de Houston (Texas) a présenté une étude d'observation et une revue de la littérature sur le sujet. Aux 17 cas répertoriés par deux centres de référence (diagnostic confirmé par le laboratoire) se sont ajoutés 25 cas déjà publiés, soit 42 yeux atteints au total.

Les kératites à *Paecilomyces lilacinus* se sont déclarées sur kératopathie chronique ou yeux antérieurement opérés (31 %), à la suite d'un traumatisme cornéen (26 %) et chez des porteurs de lentilles souples (24 %). La guérison fut obtenue grâce au traitement médical dans moins d'un tiers des cas, et sept fois sur dix la chirurgie s'est imposée, sous forme de kératoplastie transfixiante ou autre. La sensibilité du *Paecilomyces lilacinus* aux antifongiques a été testée *in vitro*.

Selon ce travail, *Paecilomyces lilacinus* est une mycose émergente capable d'infecter la cornée sous forme d'invasion filamenteuse, voire de sporulation intrastromale. Ces kératites ne répondent pas toujours à la natamycine ou à l'amphotéricine B et conduisent souvent à une kératoplastie. Les antifongiques azolés topiques, type voriconazole, semblent prometteurs.

*Paecilomyces lilacinus* est un champignon filamenteux de la classe des Hyphomycètes. Présent sur de nombreux substrats, il peut être à l'origine d'infections cutanées, oculaires, sinusiennes, pulmonaires ou généralisées (paecilomycose) chez les immunodéprimés. Chez l'immunocompétent, ces infections restent habituellement localisées.

Le diagnostic repose sur la mise en évidence du champignon dans les tissus infectés et son identifica-

tion mycologique après culture. L'antifongogramme est essentiel, étant donnée la sensibilité très variable des *Paecilomyces* aux antifongiques.

Le traitement associe le plus souvent antifongiques et chirurgie pour éviter les rechutes.

En tant que nématicide (actif contre les nématodes parasites des plantes), *Paecilomyces lilacinus* est inscrit sur la liste des substances actives dont l'incorporation est autorisée dans les produits phytopharmaceutiques commercialisés dans l'Union européenne (équivalents de produits phytosanitaires ou pesticides). Cette liste est régulièrement révisée, compte tenu de la progression du programme de réévaluation toxicologique et écotoxicologique des substances actives de produits phytopharmaceutiques, mené par l'Union européenne (JORF n°0185 du 9 août 2008 page 12744).

*Yuan X, Wilhelmus KR, Matoba AY, Alexandrakis G, Miller D, Huang AJ. Pathogenesis and outcome of Paecilomyces keratitis. Am J Ophthalmol 2009 Feb 3. [Epub ahead of print]*

## Les enfants, soucieux de leur image

Le port de lentilles de contact n'est pas réservé aux adultes. Les spécialistes en témoignent : outre les indications purement médicales, des motivations d'ordre esthétique peuvent intervenir dès l'âge de 8 ans, qu'il ne faut pas sous-estimer.

Outre les avantages visuels, dans quelle mesure le port de lentilles modifie-t-il l'estime de soi chez les enfants ? C'est ce qu'ont cherché à savoir les nombreux investigateurs de l'étude ACHIEVE (*Adolescent and Child Health Initiative to Encourage Vision Empowerment*), essai multicentrique randomisé mené aux Etats-Unis auprès d'enfants myopes âgés de 8 à 11 ans. Les uns ont été désignés pour porter des lunettes (237 patients), les autres pour être équipés de lentilles de contact souples (247 patients), pendant trois ans. Des échelles spécifiques adaptées à l'âge ont été utilisées pour évaluer, d'une part, l'image de soi au sens large et, d'autre part, la perception par les enfants eux-mêmes de leur apparence physique, de leurs performances sportives et scolaires, enfin de leur comportement et de leur insertion sociale.

Selon ce travail, le port de lentilles ne semble pas modifier l'image globale de soi des enfants. En revanche, il est susceptible d'améliorer l'auto-appréciation de leur apparence physique, de leurs performances sportives et de leur insertion sociale.

Or ces arguments peuvent être décisifs pour le choix du meilleur mode de correction optique chez un jeune patient.

Si les règles d'adaptation sont les mêmes que chez l'adulte, la contactologie pédiatrique est régie par des principes spécifiques qu'il convient d'appliquer afin d'obtenir la meilleure qualité de vision possible et d'assurer la sécurité des petits porteurs.

Walline JJ, Jones LA, Sinnott L, Chitkara M, Coffey B, Jackson JM, Manny RE, Rah MJ, Prinstein MJ; ACHIEVE Study Group Collaborators [54]. Randomized trial of the effect of contact lens wear on self-perception in children. *Optom Vis Sci* 2009 Mar;86(3):222-32.

## Relativiser ?

Voilà une quinzaine d'années, Myers et Weiss avaient comparé le risque d'ulcération cornéenne lié au port prolongé de lentilles peu perméables à l'oxygène (faible Dk/e) à d'autres risques inhérents à la vie. Les auteurs ont actualisé ces résultats en se référant cette fois à un matériau moderne, hautement perméable.

Dans un échantillon de patients utilisant leurs lentilles silicone-hydrogel en port prolongé, ils ont rapporté l'incidence des kératites infectieuses à l'incidence d'autres maladies ou à leur fréquence dans une population à risque donnée. Au total, dans la population générale, le risque de kératite infectieuse liée au port nocturne de lentilles silicone-hydrogel serait 1,5 à 1,6 fois inférieur à celui de certains accidents n'engageant pas le pronostic vital... et serait quasiment identique à celui de développer un cancer du sein. Comparé à d'autres affections oculaires, il serait : proche de celui de développer une DMLA avancée ou un décollement de rétine après une extraction de la cataracte sur une base annuelle, plus de 200 fois supérieur au risque de cancer oculaire ou orbitaire, et environ 7, 20 ou plus de 30 fois moindre que, respectivement, ceux de devoir procéder à une kératoplastie transfixiante pour kératocône, de développer une cataracte nucléaire, ou de déclarer une kératite durant le port prolongé de lentilles à faible Dk/e. Par conséquent, bien que le risque de kératite infectieuse lié au port prolongé d'un matériau silicone-hydrogel soit réel, les auteurs le jugent relativement faible comparativement aux autres aléas de la vie.

Cela dit, faut-il banaliser ? Les kératites infectieuses sont évitables et peuvent être suffisamment graves pour que tous les moyens de prévention soient mis en œuvre. L'information et l'éducation des porteurs, dont beaucoup négligent les règles d'hygiène minimales, reste en cela essentielle.

Szczotka-Flynn L, Ahmadian R, Diaz M. A re-evaluation of the risk of microbial keratitis from overnight contact lens wear compared with other life risks. *Eye Contact Lens* 2009 Mar; 35(2):69-75.

## Glandes de Meibomius, avis de recherche

Les symptômes de sécheresse oculaire, de plus en plus fréquents, sont favorisés par l'urbanisation, la climatisation, les allergies ou encore les lentilles souples (...). Trois à cinq porteurs de lentilles sur dix s'en plaignent. Cette étude d'observation avait pour but d'analyser les conséquences du port de lentilles sur les glandes de Meibomius, qui peuvent être en cause puisqu'elles produisent la composante lipidique des larmes.

Pour ce faire, 121 porteurs de lentilles, dont 47 hommes et 74 femmes, d'âge moyen 32 ans (+/- 8 ans), et 137 volontaires en bonne santé (71 hommes et 66 femmes, d'âge moyen 31 ans +/- 15 ans) ont été recrutés. Examen biomicroscopique des paupières, coloration cornéo-conjonctivale à la fluorescéine, mesure du temps de rupture du film lacrymal (BUT), meibographie sans contact et test de Schirmer ont été pratiqués. Le déficit, complet ou partiel, en glandes de Meibomius a été comptabilisé pour chaque paupière et classé selon quatre échelons : du score 0 (absence de déficit), au score 3, caractérisé par un dépeuplement de plus de 66 % en glandes de Meibomius.

Le score moyen des porteurs de lentilles, significativement supérieur à celui du groupe témoin, était le même que celui d'une population normale... sexagénaire ! La raréfaction des glandes de Meibomius s'est révélée proportionnelle à l'ancienneté du port ; une raison de plus pour surveiller médicalement les porteurs de lentilles.

Arita R, Itoh K, Inoue K, Kuchiba A, Yamaguchi T, Amano S. Contact lens wear is associated with decrease of meibomian glands. *Ophthalmology* 2009 Mar;116(3):379-84. Epub 2009 Jan 22.